

et la station de même nom. Ce tramway conduit à une prison (Convict Depot) ou pénitencier. Les convicts qui sont d'ordinaire au nombre de 150, sont employés à couper des billots et à les scier, à fournir des traverses pour les chemins de fer, à tracer des routes dans les forêts, à construire de nouveaux chemins ou à réparer les anciens, à cultiver des légumes etc. On y fabrique aussi une grande quantité de manches d'outils pour la culture, comme haches, fourches, pelles, rateaux etc. Il y a quelques années, on y planta 3000 pieds de mahogany, mais soit manque de soins d'entretien, ou procédé vicieux employé, le succès n'a pas été très satisfaisant.

A quelques milles plus loin nous passons Carapichaima où un M. Cumming, le plus grand propriétaire de l'île, possède des terrains d'une étendue considérable qu'il n'a pas encore livrés à la culture, et dans lesquels on rencontre des troupeaux de bœufs sauvages. Il y a une quinzaine d'années, une douzaine de têtes de bétails s'échappèrent de Chaguanas, prirent les bois, et vécurent depuis en liberté. On estime qu'il n'y en pas moins aujourd'hui de 300, et dans le nombre, plusieurs pièces tout-à-fait remarquables.

La voie ferrée traversant bientôt le chemin public, nous touchons à la station de Couva, où se montrent l'église catholique, une église protestante, une banque, une station de police, etc. Couva est un village des plus florissants et des plus prometteurs, vu surtout qu'il est environné d'excellentes terres appartenant à des propriétaires qui sont tous des hommes de progrès (1).

Faisant rencontre d'un char chargé de canne à sucre, qu'on transportait à une usine pour l'exploitation, nous en détachons une, et nous nous amusons à en déguster la saveur

(1) C'est à Couva que le R. P. Bouchard, ci devant curé de Beaumont, fut nommé curé l'an dernier. Débarassé de la maladie qui le forçait à recourir aux climats chauds durant l'hiver, il nous est revenu au printemps.